

A l'usine de Givisiez, Geberit a investi pour limiter son empreinte écologique

Techniques sanitaires Dans le canton de Fribourg, le numéro un européen a modernisé un site de production de tuyaux pour 60 millions de francs. En trois ans, la consommation d'eau y a été réduite de 90%, celle de gaz de 65%

Daniel Eskenazi, Zurich

Près de six fois la circonférence de la terre, soit environ 250 000 kilomètres en une douzaine d'années. Telle est environ la longueur totale des tuyaux, servant au transport de l'eau, qui sont sortis du site de production de Givisiez, à quelque 20 kilomètres de Fribourg. Sur une surface de deux hectares équivalant à quatre terrains de football, Geberit, leader européen des techniques sanitaires, dispose d'une fabrique. Ce qui frappe d'emblée, c'est le degré d'automatisation de la production. Cinquante-deux personnes sont actives dans la fabrication de produits, sur un total de 72 collaborateurs.

L'usine de Givisiez a atterri dans le giron du groupe saint-gallois en 2001. Il y a neuf ans, Geberit a acquis FAE qui en était le propriétaire. La production est ensuite modernisée en plusieurs étapes jusqu'en 2008 pour 60 millions de francs. Pour Michel Pittet, directeur général du site, le secret de la progression de l'usine réside dans l'amélioration des processus. «Sans une forte automatisation de la production, nous serions 180 collaborateurs», a-t-il relevé lors d'une visite récente de l'usine à laquelle *Le Temps* a été invité.

L'évolution a porté ses fruits. En dix ans, le chiffre d'affaires de l'usine a grimpé de 156%, la productivité de 148%. Le cash-flow a été plus que triplé. Parallèlement,



L'usine de Givisiez Dans le canton de Fribourg, Geberit a investi 60 millions de francs pour moderniser ses lignes de production. En dix ans, le chiffre d'affaires a grimpé de plus de 150%. ARCHIVES

l'utilisation de l'eau dans la fabrication des tuyaux a été fortement diminuée. «Notre équipe de développement a trouvé un procédé permettant de réduire la quantité d'eau de près de 90%, ainsi que la consommation de gaz de 65% en trois ans. Grâce à ces améliorations, nous sommes exemptés de la taxe CO₂», a souligné Michel Pittet.

A Givisiez, 69 produits différents sont fabriqués sur six lignes de production. Cela concerne exclusivement les tubes multicouches. A la base de la production, on trouve des granulés en polyéthylène. «Dans une extrudeuse, à une température de 200 degrés, ils sont transformés en tube. Via une forte pression, celui-ci est ensuite profilé avant d'être refroidi. Puis, les

tuyaux sont mesurés par laser avant d'être recouverts d'une couche adhésive en polyéthylène. Celle-ci permet d'y coller une couche d'aluminium nécessaire à la stabilité du tube et à son étanchéité. Sur cette dernière s'ajoute une couche supplémentaire d'adhésif, soit la quatrième, et une autre en polyéthylène. Cette dernière permet de protéger l'aluminium de la corro-

sion et d'inscrire les spécificités du produit», explique Michel Pittet. Une fois le produit fini, il est contrôlé par les collaborateurs et des systèmes de mesure électronique, comme le laser. Au final, des capteurs reconnaissent les produits. L'information est transmise à deux robots qui cherchent le carton adéquat et emballent le produit.

Site de production en Inde?

Cette forte automatisation et la volonté constante d'améliorer les processus de production figurent parmi des secrets de la réussite de Geberit, également actif dans les sanitaires. Malgré la nouvelle concurrence du géant Toto en Europe et la crise immobilière, l'entreprise saint-galloise a maintenu sa marge au-delà de 25% depuis trois ans, soit un niveau très élevé dans l'industrie suisse. Elle a également gagné des parts de marché durant cette période.

Dépendant fortement du marché européen (environ trois quarts de ses ventes en 2009), Geberit lorge aussi sur l'Asie. Selon Albert Baehny, directeur de l'entreprise qui emploie 5600 collaborateurs, un centre de production devrait prochainement voir le jour en Inde. En mai dernier, l'entreprise saint-galloise a déjà inauguré son siège pour la région Asie/Pacifique. Geberit a investi 20 millions de francs à Shanghai. Elle préfère croître par ses propres moyens plutôt que de racheter des entreprises moins rentables qu'elle.

Claude Béglé veut faire de Genève un phare des Cleantech

Environnement Mandaté par l'Etat de Genève, l'ex-patron de La Poste a présenté une étude sur les technologies propres

Le séjour genevois de Claude Béglé lui a rendu toute sa hardiesse. Lundi, l'ancien patron de La Poste débarqué de l'entreprise à l'hiver dernier a présenté avec une conviction empreinte le résultat de l'étude sur les technologies propres (Cleantech) que lui a demandé l'Etat de Genève, et en particulier Pierre-François Unger, le ministre PDC de l'Economie. Après quatre mois de recherches, Claude Béglé l'affirme: Genève et la Suisse occidentale sont un terrain idéal pour y créer un pôle d'excellence Cleantech d'importance internationale.

Au bénéfice d'un mandat d'une

année – dont le coût atteint 150 000 francs – Claude Béglé, actuel directeur général de la société de conseil SymbioSwiss, s'est entouré d'une équipe composée de fonctionnaires de la Direction de l'économie «et de volontaires», a-t-il précisé, pour produire un document de plus de 200 pages. Celui-ci contient une cartographie précise du secteur des technologies propres en Suisse romande, et propose la mise en place d'une structure protéiforme, baptisée catalyseur Cleantech de Suisse occidentale (CCSO).

Son rôle? Fédérer les énergies et stimuler la recherche dans ce sec-

teur au niveau national et international, participer au lancement de start-up et au financement de projets, ou encore offrir une plateforme aux pays émergents entravés, sur leur territoire, par le manque de ressources diverses. Les atouts de la région résident notamment dans le nombre élevé d'entreprises actives dans ce domaine (327), un réseau d'écoles prestigieuses, «dont le navire amiral est l'EPFL», et d'organisations internationales installées aux alentours de Genève.

L'Etat est prêt à financer la structure administrative et le Conseil

scientifique du CCSO, «pour environ 1,5 million», a souligné Pierre-François Unger. Mais le reste du capital proviendra du secteur privé. Les conglomérats du secteur de l'électricité, «prêts à investir 2 milliards dans les énergies renouvelables», attendent la convoitise de Claude Béglé, qui souligne aussi l'intérêt du secteur financier, et notamment des banques privées, pour les Cleantech. L'ex-patron de La Poste envisage même la création d'un hedge fund à Genève.

«Personne ne veut rater ce train, mais le monde ne nous attendra pas, il faut donc aller de l'avant», a

souligné Claude Béglé en évoquant les lenteurs institutionnelles qui caractérisent la Suisse, et qui risquent de la pénaliser – malgré l'engagement du Conseil fédéral en faveur des Cleantech – dans un secteur devenu très concurrentiel: «L'an dernier l'Amérique d'Obama a investi 66 milliards et la Chine 47 milliards.»

Première étape du projet, le lancement, en 2011, d'un incubateur d'entreprises innovantes à Genève, allant de la recherche à la commercialisation de produits. Un projet de loi est actuellement en préparation. **Sandra Moro**

Le KOF révisé ses prévisions

Conjoncture L'institut table désormais sur une expansion du PIB de 2,7%

Le KOF révisé une nouvelle fois en forte hausse sa prévision de croissance de l'économie suisse pour 2010. L'institut de recherches conjoncturelles de l'EPFZ table désormais sur une expansion du PIB de 2,7%, contre 1,8% jusqu'à lors. Le rythme fléchira à 1,8% en 2011.

A la faveur du net redressement des derniers mois, l'économie suisse a pu largement compenser la chute du produit intérieur brut (PIB) subie durant la récession, écrit lundi le KOF. Avec une croissance de sa production de 2,7%, la Suisse affichera une performance supérieure à celle de l'Union européenne et des Etats-Unis.

Pour mémoire, les économistes zurichois avaient déjà revu à la hausse leur prévision pour cette année en juin. La Suisse a tiré profit du redressement très rapide de l'économie mondiale au niveau du commerce et de la production.

Les programmes de relance adoptés dans de nombreux pays et la volonté des entreprises de reconstituer les stocks résorbés y ont contribué. Avec l'accélération de la production et de meilleurs taux d'utilisation des capacités, le chômage n'a cessé de reculer depuis le début de l'année. Pour l'ensemble de 2010, le KOF table sur un taux de chômage de 3,8%.

Un peu plus optimiste

Au regard de leur dernière prévision, les experts de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ) se montrent aussi un peu plus optimistes quant à l'évolution de la conjoncture l'an prochain. Alors que la croissance du PIB était jusqu'à lors attendue à 1,6%, le KOF table désormais sur une valeur de 1,8%.

Les craintes que le redressement de l'économie amorcé mi-2009 ne débouche sur une évolu-

tion conjoncturelle en W, ou double creux, ne se sont pas confirmées, expliquent les spécialistes des bords de la Limmat. Le phénomène reflète en premier lieu le boom économique en Asie.

Il n'en reste pas moins que les mois à venir seront déterminés en grande partie par l'évolution du franc, lequel s'est fortement apprécié par rapport à l'euro, puis depuis le mois de juin face au dollar et à la livre sterling. Un phénomène qui affecte de plus en plus les entreprises exportatrices.

Certes, l'expansion économique des partenaires commerciaux de la Suisse a permis d'atténuer l'impact de l'appréciation du franc. Mais le tourisme déplore déjà un fléchissement de la demande de la part des clients de la zone euro. Une tendance qui viendrait à se renforcer si la vigueur du franc devait persister, avertissent les économistes du KOF. **ATS**

Brèves

Swiss

● Le président du conseil d'administration de Swiss, Rolf Jetzer, est décédé subitement à l'âge de 59 ans. Il a succombé dimanche soir à une défaillance cardiaque lors d'une excursion, a annoncé lundi la filiale de la compagnie aérienne allemande Lufthansa. Docteur en droit et avocat d'affaires, Rolf Jetzer était entré au conseil d'administration de Swiss en 2004. Il avait été élu à sa présidence l'année suivante. (ATS)

Deisswil

● Les repreneurs de la fabrique de cartons à Deisswil (BE) annoncent avoir déjà trouvé une solution pour 140 des 250 employés menacés par la fermeture annoncée en avril. Le parc industriel Bernapark, né sur les cendres de la fabrique, cherche encore des solutions pour les autres collaborateurs. (ATS)

Actelion

● Actelion doit apporter des précisions concernant ses pratiques de vente aux Etats-Unis de Tracleer, son médicament phare destiné au traitement de l'hypertension artérielle. L'entreprise de biotechnologies bâloise entend collaborer avec les autorités. La demande de renseignements émane du bureau du procureur du district nord de Californie, a indiqué lundi Actelion. (ATS)

UBS

● Un contribuable américain, qui avait caché 8,8 millions de dollars sur un compte à l'UBS en Suisse, a été condamné à un an de prison et six mois d'assignation à résidence. Il a également écopé d'une amende de 4,4 millions de dollars. Le ministère américain de la justice a précisé vendredi qu'il s'agissait de la plus longue peine de prison infligée pour utilisation d'un compte «secret» d'UBS. (ATS)

Sulzer

● Le groupe industriel zurichois Sulzer a trouvé son nouveau chef des finances (CFO) en la personne de Jürgen Brandt. Cet Allemand de 54 ans entrera en fonction à partir du 1er novembre en remplacement de Peter Meier. Jürgen Brandt est actuellement chef des finances et membre de la direction du groupe Austrian Energy & Environment, a indiqué lundi Sulzer. (ATS)

Beldona

● Le fabricant de lingerie et de mode balnéaire Triumph International a racheté Beldona au néerlandais Logo International. En mains privées d'origine allemande, Triumph dont le siège a été établi à Bad Zurzach (AG) ne dévoile pas le montant de son acquisition. (ATS)

PUBLICITÉ

Indépendance | Transparence | Performance | Continuité | Patience | Singularité

Tout vient à point

Investir est une œuvre de longue haleine. Pour qui sait attendre, les résultats s'obtiennent sur le long terme, au-delà des cycles et des modes.

RIAMO

Contact: contact@iam.ch
15, rue de la Confédération - 1204 Genève - T +41 22 818 36 40 - www.iam.ch

IAM
Independent Asset Management

Gestion institutionnelle
Fonds de placement